

La Revue de l'UJA de Paris ou les révoltés du ClémentSot

(Théâtre Déjazet, 27 – 30 juin 2006)

Du 27 au 30 juin derniers, à deux encablures de la place de la République, c'est au quai du théâtre Déjazet qu'un bien improbable bâtiment faisait non pas relâche (s'agissant d'un spectacle ce serait gênant), mais escale : « *Les révoltés du ClémentSot* », calembour constituant l'immatriculation officielle du navire affrété par Nathalie Faussat, grande armatrice de la Revue 2006, le spectacle annuel de la troupe de l'Union des jeunes avocats de Paris qu'elle présidait cette année.

Grâce à la patte de Charb, échappé des colonnes de *Charlie Hebdo*, l'affiche du spectacle avait plus fière allure que son sujet, mais le garde des Sceaux montra qu'il était plus clément que sot en assistant à la Revue aux côtés de membres de son cabinet.

Appelé à comparaître sur scène devant Constance Iweins-Le Gac (« *Procédure Kaamelot* »), il se sortit même très honorablement de son procès version médiévale devant une salle incrédule mais

ravie de l'entendre annoncer qu'en sa qualité de « Clément l'enchanteur », il avait décidé « *d'augmenter le montant de l'aide juridictionnelle* ».

Le garde n'en fut pas moins « allumé » par Dominique Bréard (« *Allumer Clément* »), capitaine-directeur artistique de cette revue, qui donnait le ton d'un spectacle très rock sur une reprise d'un tube de Johnny Halliday détourné par le grand frère perpétuel de la troupe, Éric Benamou.

La voix claire et le texte juste, Marie-Lætitia Chaussy-Migneco rappellera ensuite à notre ministre un quotidien de la justice moins reluisant que les ors de la place Vendôme (« *Si Clément Si...* »), message également passé par l'impeccable duo formé de Julie Couturier et Alexandra Bergheimer (« *Pas le moral* »).

La question des honoraires de l'avocat est aussi évoquée sur un texte du trop rare Frédéric Bibal qui



De gauche à droite : Frank Natali, président de la Conférence des Bâtonniers, Paul-Albert Iweins, président du Conseil National des Barreaux, Valentine Coudert, nouvelle présidente de l'UJA de Paris, Pascal Clément, garde des Sceaux, ministre de la Justice, Nathalie Faussat, présidente de l'UJA de Paris, Yves Repiquet, Bâtonnier de Paris, et Loïc Dusseau, président de la FNUJA

Photos : Philippe Cluzeau



David Migneco et Dominique Bréard



Valérie Tocreau

offre l'occasion à Yves Levano et Bertrand Périer de nous présenter un nouveau système de facturation quelque peu stressant mais très drôle (« *Transparence intégrale* »).

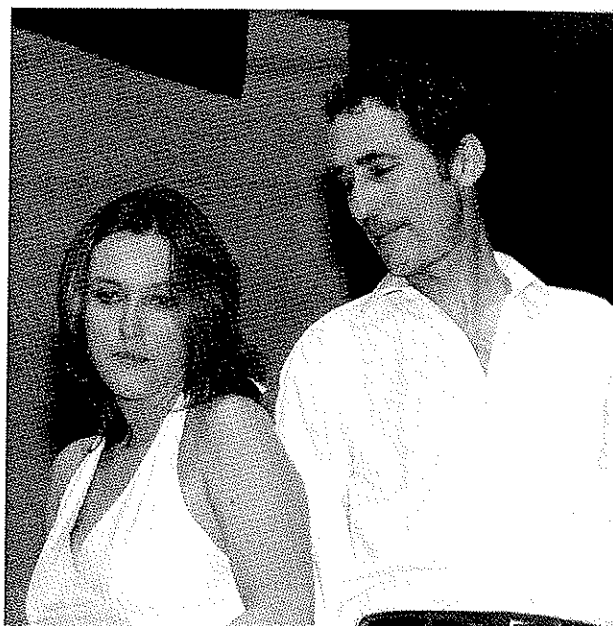
Le ministre de l'Intérieur reçut également une salve de numéros fustigeant certains excès sécuritaires, tel Dominique Bréard, inquiétant démon ricanant, qui nous offrait une adaptation sympathique en diable des Rolling Stones (« *Satan à la sécurité* »), ou Julie Couturier dénonçant l'« *Immigration choisie* ».

Mais c'est le Bâtonnier Yves Repiquet qui fut la principale cible des piques de ces révoltés, que ce soit au son du piano mécanique où Nathalie Fausat lui réservait une chanson réaliste absolument hilarante (« *Le navrant de Saint Yves* »), ou des guitares électriques aux sons desquelles Gaël « Angus » Airieau saluait notre Bâtonnier ami des petits déjeuners en faisant se lever une salle soudainement prise de délire sous une pluie de vaines noiseries (« *ACD' Croissants* »).

C'est aussi Yves Repiquet qui faisait les frais de



Alexandra Bergheimer



Valérie Tocreau et Éric Benamou



Xavier Jarlot

l'imaginaire poétique doucement vachard d'Olivier Maille, dépeignant un bâtonnier en quête de lumière, au sens propre comme au sens figuré (« *Dans la lumière* »).

Sur un autre texte d'Olivier Maille, Gaël Airieau s'attaquait avec brio à l'affaire d'Outreau, en incar-



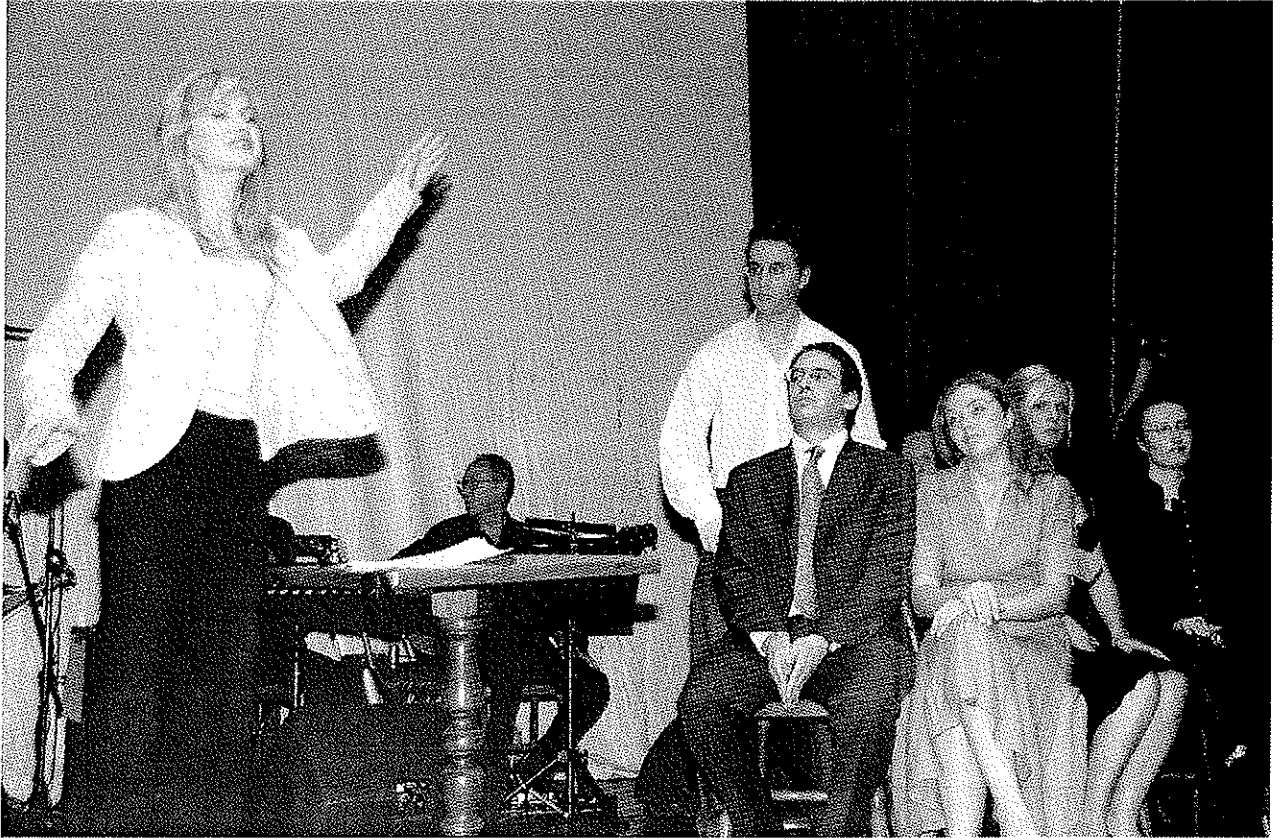
Julie Laurent

nant un pathétique juge Burgaud venu recevoir un « *barreau d'or* » saluant l'ensemble de son œuvre judiciaire, remis par Romain Méresse et l'incontrôlable Karine Viseur dont chaque apparition s'avère jubilatoire.

L'affaire d'Outreau donne également à une nou-



« *Le corbeau et les bavards* » : Karine Viseur, Mickaël Levy, Gaël Airieau et Florence Ardito



« La formation continue des magistrats » : Valentine Coudert, Xavier Jarlot, Mickaël Levy, Catherine Dumont, Karine Viseur et Emmanuelle Clément

velle recrue de l'équipage, Xavier Jarlot, l'occasion de se glisser dans les pas du grand Élie Kakou pour nous camper la grinçante attachée de presse d'un substitut du procureur nordiste à faire froid dans le dos (« Attachée au parquet »).

Passant la ligne du rire aux larmes, Alexandra

Bergheimer nous livre sur ce désastre judiciaire une émouvante chanson (« Pense à eux »), à laquelle fait écho Nicolas Randriamaro en deuxième partie, sur un ton plus léger mais toujours juste (« La prison c'est la santé »).

L'affaire Clearstream faisait bien sûr partie de la
(suite page 31)



ACD/Croissants : Gaël Airieau ...



... et Karine Viseur



« Transparence intégrale » : Yves Levano et Bertrand Périet



« Satan à la sécurité » : Gaël Airieau et Dominique Bréard



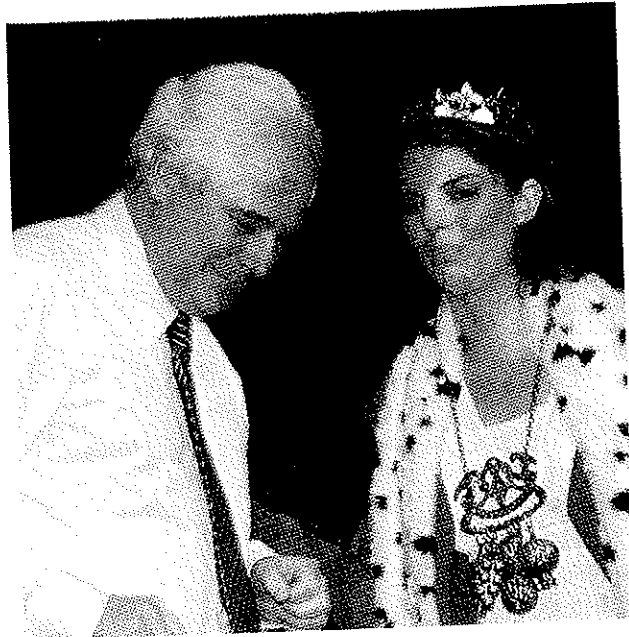
« Le navrant de Saint Yves » : Yannick Sala et Nathalie Faussat



Julie Couturier

fête, traitée à la façon d'une fable plaisante par Florence Ardito, Julie Laurent et Florianne Paillard (« *Le corbeau et les bavards* ») ou littéralement dynamitée par l'épatante interprétation de « *L'Affaire* » livrée par David Migneco, fou chantant à la Trénet.

Ancien Bâtonnier de Paris devenu président du Conseil National des Barreaux, Paul-Albert Iweins



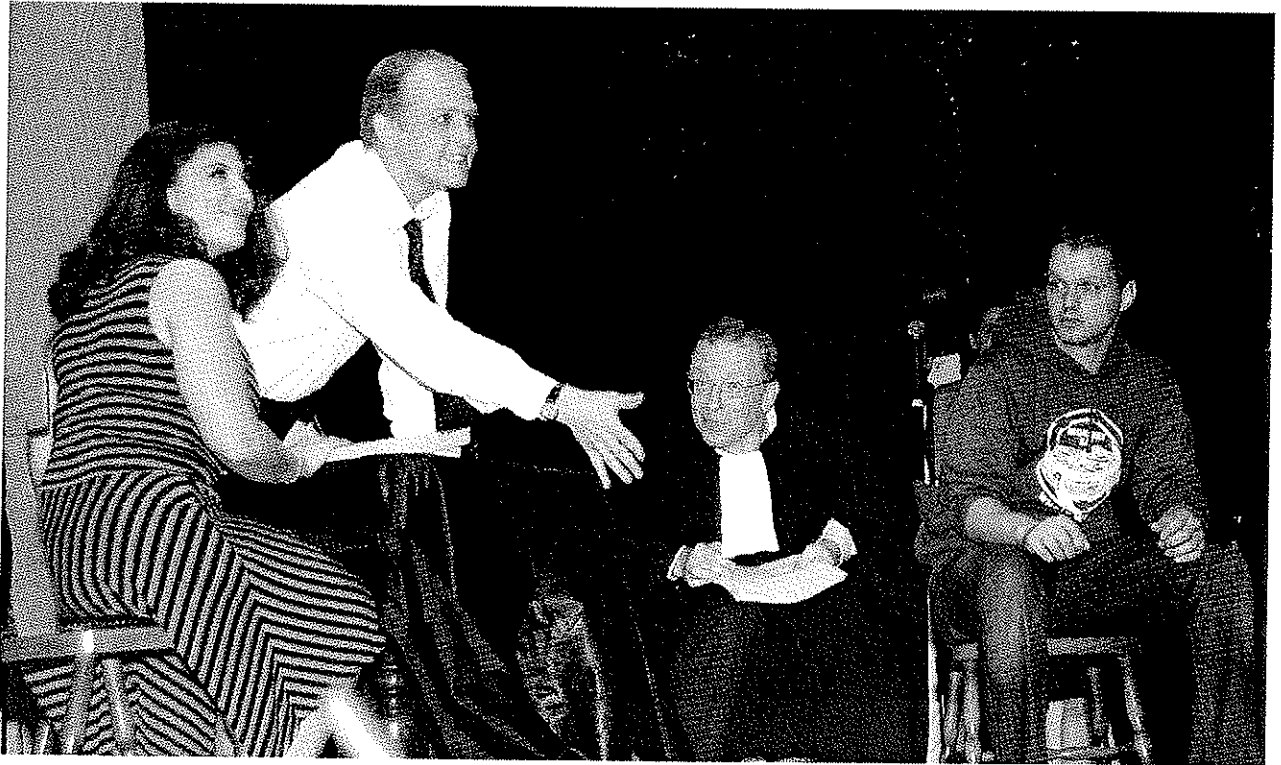
Pascal Clément et Constance Iweins-Le Gac

se verra réserver l'humour d'une chanson de Valérie Tocreau (« *Bienvenue au CNB* »), avant que Constance Iweins-Le Gac, Florianne Paillard et Romain Méresse n'incitent les candidats au bâtonnat à le rejoindre au Conseil National de façon à éviter de telles calamités au Barreau de Paris (« *Le Bâtonnier Maréchal* »).

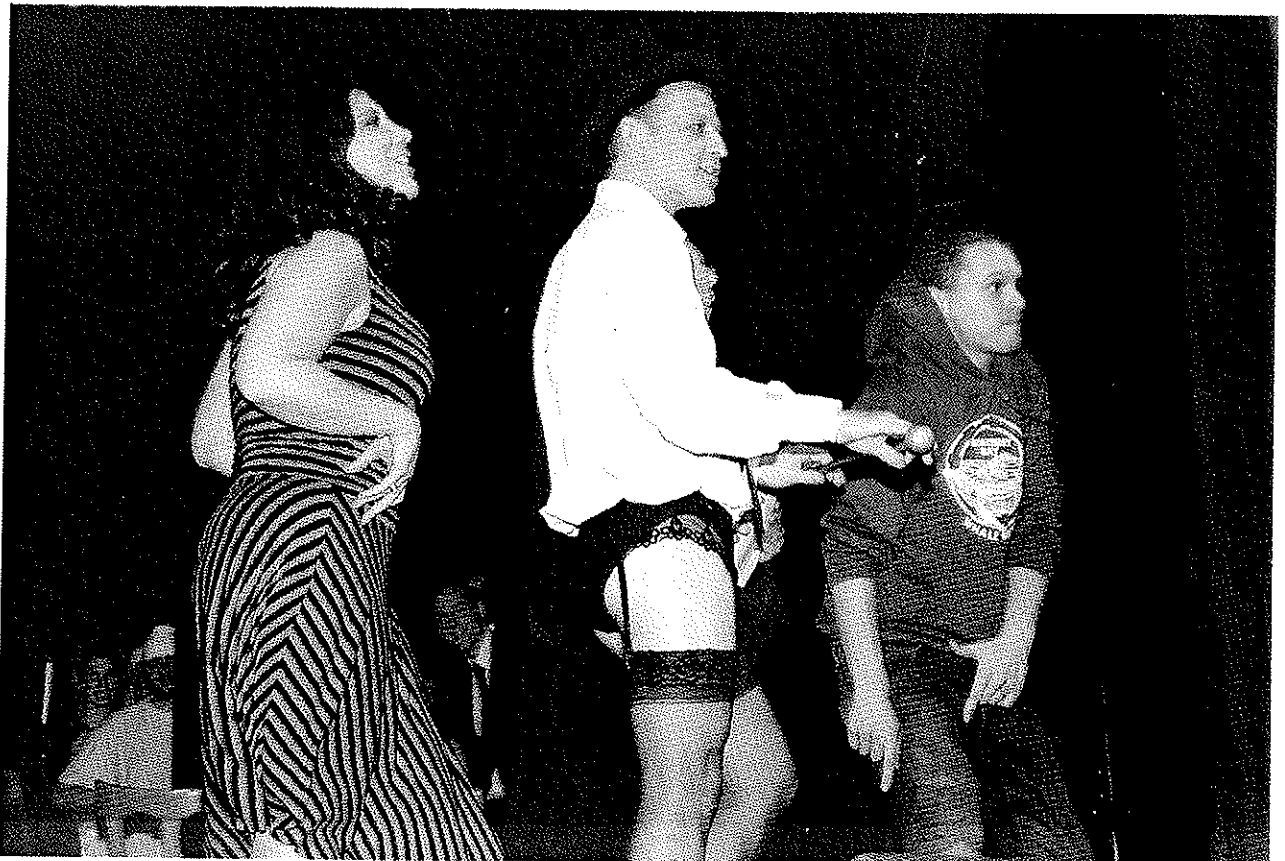
Tout ceci n'est pas bien grave puisque l'on en



« Procédure Kaamelot » : Paul-Albert Iweins, Romain Méresse et Constance Iweins-Le Gac



« Mi-temps thérapeutique » : Alexandra Bergheimer, Edmond-Claude Fréty, Bertrand Périer et Olivier Maille





Karine Viseur



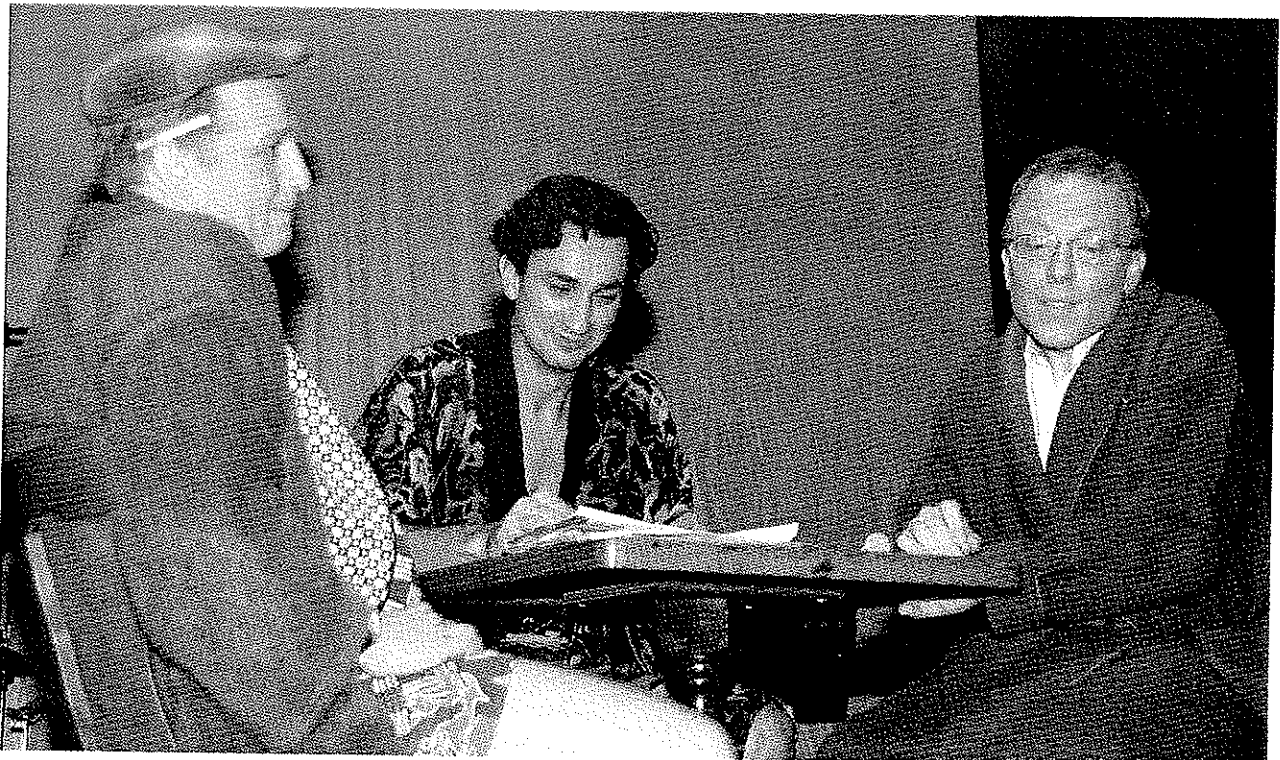
Dominique Bréard

plaisante encore à la maison de retraite de la CNBF 30 ans plus tard si l'on en croit l'augure de Bertrand Périer et de ses acolytes Florent Loyseau de Grandmaison, Yves Levano et Edmond-Claude Fréty, réjouissants de sénilité égocentrique.

Ce sont cependant nos amis magistrats qui fournissent la matière aux meilleurs sketches des jeunes mousses de l'équipage que sont Florence Ardito, Julie Laurent ou Mickaël Levy, qui nous

offrent une blonde juge de proximité prétendant mener son audience sur la base de préceptes procéduraux extrait du *Da Vinci Code* (« *Les blondes de proximité* »).

La formation continue des magistrats est également passée au crible comique avec notamment Emmanuelle Clément, Catherine Dumont et Valentine Coudert, nouvelle élue à la présidence de l'UJA de Paris (« *La formation continue des magis-*



« *Les vieux de la vieille* » : Edmond-Claude Fréty, Florent Loyseau de Grandmaison et Bertrand Périer



Nicolas Randriamaro



Olivier Maille

trats »), sans que celle des avocats n'échappe à Florence Ardito et Julie Laurent (« *La formation continue des avocats* »).

Mais le sommet du délire comique est atteint par le juge d'instruction schizophrène incarné par Edmond-Claude Fréty et sa greffière maternelle Alexandra Bergheimer, où l'on assiste à une séance de nunchaku par un ninja magistrat en porte-jarretelles sous les regards inquiets d'Olivier Maille et de Bertrand Périer, qu'il fallait être Gilles Galvez pour oser imaginer (« *Mi-temps thérapeutique* »).

À la salle des machines, les mécanos-musiciens livrent une partie sans fausse note sous la houlette d'Yves Levêque (piano, violon) avec Christian Roshem (guitares), Jean-Luc Chapelon (synthés), Michel Santangelli (batterie), Gérard Levavasseur (basse) et Don Billez (saxophone et percussions), le niveau des vapeurs sonores étant sous le contrôle de Florent Bergerot et Claude Saadi.

Mais si cette Revue fut une vraie réussite, on le doit à deux soutiers qui surent mener ce CléménSot à bon port : l'indispensable Jacques Mestre, metteur en scène du spectacle, et Anne-Lise Lebreton, capitaine-directeur de cette Revue dont elle assura la direction administrative, le maquillage et le reste, ce qui n'est pas rien !

L'accueil réservé par Jean Bouquin, directeur du théâtre Déjazet, a permis à la troupe de trouver une vitesse de croisière des plus agréables pour ce tour annuel de l'actualité judiciaire : il faudra juste attendre un an pour une nouvelle édition que l'on souhaite aussi jubilatoire que cette révolte du « CléménSot ».

CHRISTOPHE THÉVENET
 Avocat au Barreau de Paris
 Membre du Conseil National des Barreaux
 Membre d'honneur de la FNUJA